Observations

d'un Enfant qui a eu la main & le poignet mangeé d'un cochon jusquâ la partie plus que moïenne de l'avant bras

Le six de Janvier dernier une femme laissa imprudement un Cochon dans sa maison dans Laquelle un de ses Enfans âgé de treize mois étoit Couché sur son lit, le Cochon monta à meme le lit et trouva la main de cet Enfant decouverte, se mit à lui manger arracha l'Enfant par ce membre et le traîna sous le lit où il acheva de lui manger jusqu'à la partie plus que moyenne de l'avant bras.

Le sept je fus appellé pour voir cet enfant à qui je trouvai comme me l'avoit dit la mere la main et le poignet et plus de la moitié de L'avant bras devoré par cet animal, je trouvai

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les restes dumembre Enveloppés dans une poignées delinge imbibé desangs, mais secs et durs comme lecarton, je fis chauffer duvin et del'huile pour tenter deramolir ses linges qui étoient colez les uns sur les autres et adherans aumoignon, il neme fut pas possible detout ôter, j'appliquay des compresses imbus d'eau de vie chaude et d'huile rosat pour delayer ce coagulum. Six heures après je relevay ses compresses dont je viens deparler pour tenter d'avoir le reste des Linges qui étoient restez comme je l'ai dit: mais il ne me fus pas possible deles ôter, jeus beaules arroser decetteau devie et decette huile, cequi fit queje retrempay d'autres compresses et les appliquer afin d'humecter ces Linges; le Lendemain matin j'ôtay, après avoir pendant fort longtems humecter où arroser sesdits linges.
J'epparvint enfin d'ôter tout le reste deses linges colez et adherant aumoignon, sans que l'émoragie recommençât, je trouvay cemoignon au bout duquel il y avoit une portion depeau et dechaird mâchée qui formoient une espece debourse de la grosseur d'un petit œuf. Cette portions charnier étoit noirâtes et puantes, je remarquay même sur le moignon dans les endroits

où le groüin de l'animal avoit porté parcequil avoit deux anneaux où bagues pour l'empêcher de de fouiller qui avoient sans contredits contu pro- fondément, c'étoit dans ces endroits où ily avoit des pus gangréneux, deméme que la gangréne montoit de cette porties autour du bout du moignon. D'abord je fus indecis si j'emputerois le bras afin de couper coup a tous accidens qui pouvoient se suivre de cette gangrenne, l'age tendre de cet Enfant, sa foiblesse, la grande quantité de sangs, le visage tout couvert de contusions et d'equimauses me firent apprehender que cet Enfant ne vint à perir dans où aprés l'operation.

Je me determinay à faire une ligature à rase du moignon pour faire tomber cette portion de chair dont j'ai parlé totalement en mortification, si- elle ne l'étoit pour lors, ma̶ son intention étoit de conserver la cicatrice des vaisseaux dans le cas où elle auroit commencé à se faire, afin de lui èviter la souffrance des ligature comme dans l'amputation ma ligature faite, je scarifiay latteralement le tour du moignon, et sur tout les pus ou taches

Académie de Médecine Bibliothèque

gangreneuses que je lavay ensuite avec l'eau de vie Camfrée et l'egibsiaque, avec des plumasseaux imbus dans ce^e^ scait escarotique, par dessus d'autres plumasseaux couverts d'un digestif animé par les poudres de mithirxhe et d'aloës.+ Six heures après je levay mon apareil et je trouvay que la gangreine faisoit du progrés, je scarifiay de nouveau et me servi de même remedes et apareille; six heures aprés, je relevay l'apparuille et ne trouvay point que la gangreine fut arrêtée, je scarifiay au delà de l'atticulation de l'avant bras d'avec le bras; où se portoit les taches gangreneuses, Ensuite de quoi, je coupay la portion de chair restante au bout du moignon, à l'endroit où j'avois fait la ligature. Il ne survint point de sang, j'appliquay un plumasseau trempé et couvert dans les remedes énoncez. De même que sur les scarifications, je fus encore obligé de scarifier au quatrieme pancement, et au cinquième que je faisois exactement de six en six heures.

+ les compresses et le bandages come dans l'ampputation.

Au sixiéme pancement je ne trouvai point que la gangreine eut fait du progrès, pour lors je cessay de scarifier et pancer avec les mêmes remedes. Douze heures aprés, je pençay et je trouvay autour des scarifications un cerne blanchatre

et unpeu d'humidité, Cequi m'assura que
la gangreme étoit entierement arrêtée et quil
n'étoit plus question que de panser avec
des remedes suppuratifs, je me servi alors
d'un digestifs fait avec la therebantine, l'onguent
rosat, l'althea, le basilicum et le stirax,
je couvrois de plumasseaux que je trempois
auparavant dans la tinture de m'hirre et
d'aloès par dessus le cataplasme anodin.
Je pensay pendant deux jours deux fois,
dans la crainte que la gangreme ne vint
à recommencer à cause du changement subi
des escarotique a un balsamique et superatif.
Voyant au bout de ses deux jours que la
suppuration étoit établie, je ne pençay plus
qu'une fois, et quittay la tinture et m'en tint
à l'eau de vie simplement jusqu'à la chûte
des escarts gangreneux.
J'ay obmis de faire remarquer que le cubitus
et le radius défleuroient la ligature dont
j'ai parlé de quelque lignes, lorsque ~~lesfeurs~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'escarre du moignon étoit tombé pour lors, les os excedoient les chairs de la traverse d'un doigt, je voulus les emporter avec la scie, mais ce fut envain parce que ces os ayant eté mâché et qu'il etoient fendu et éclaté, lorsque je voulu scier, quelques dents de la scie entrer dans le fracas des os, faisoient des secousses d'autant plus grandes que l'on ne pouvoit pas tenir le moignon bien ferme, par ce que l'appressiou de la main sur les playes et escarre causoient des douleurs extremement vives, l'autre aide n'avoit que peut d'os a tenir, & par consequent le membre étoit tenu peu solidement au moyen du peu de solidité et du fracas des os; Je fus contraint de quiter la scie et de me servir des tenailles incisives, manœuvre des anciens qui ma reussi ainsi que je le desirois. Je pançay avec un petit plumasseau trempé de beaume siraventy, et par dessus le plumasseau couvert de digestif, tous les escarres tombez je ne me servis plus d'au

Remeder que dubeaume darcens avec l'huile
yppericum, & enfin pour licatriser la playe,
l'emplâtre tria farmacum qui a fait la guerison
dans lespace de deux mois.

Lelesuille

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE